

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

- Fevrier 17. Mitras.
20. Elves d'Obéron.
26. Atlantiens.
27. Chevaliers de Momus.
Mars 2. Equipe de Protée.
3. Rex.
Equipe de Comus.

L'ABEILLE DE DEMAIN

SOMMAIRE.

- Le Lapin du Cousin Anselme.
L'Autre.
Secret de Vieille Fille.
Le Bobo d'Alice.
Le Russeaux, poésie.
L'origine des mots célèbres.
La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite.
Mondanité, Chiffons.
L'actualité, etc., etc.

Le Tarif des Chemins de fer.

La suppression définitive du trafic des coupures de billets de chemin de fer présente la question de la réduction des tarifs sous un nouveau jour, et enlève aux compagnies un des principaux arguments sur lequel elles s'appuyaient le plus pour combattre toute proposition tendant à réduire le prix de transport des voyageurs...

semble venu de reprendre la discussion de la réduction des tarifs de transport. Déjà les compagnies se montrent disposées à accorder quelques avantages aux voyageurs, à leur permettre de séjourner un certain temps dans les villes qu'ils traversent sans que leurs billets soient périmés, par exemple. C'est un pas dans la voie des concessions, et il ne semble plus douteux qu'elles ne consentent, tout en cherchant à sauvegarder leurs intérêts, bien entendu, à examiner s'il ne leur serait pas possible de réduire le prix de trois cents par mille pour le transport des voyageurs.

LA JEUNESSE DE NAPOLEON.

Conférence de M. Frédéric Masson. La jeunesse de Napoléon! Quel plus beau thème pour un historien, et un historien de la valeur de M. Frédéric Masson, de l'Académie française! Aussi tout ce que le Paris lettré compte d'admirateurs du grand Empereur, s'était-il donné rendez-vous l'autre jour boulevard Saint-Germain, à la Société de Géographie, où se tenait la conférence.

Biscuits "Soda" qui croquent
Biscuits "Soda" qui ont du piquant
Biscuits "Soda" qui ont du goût
Uneeda Biscuit
Fournée fraîche—Fournée croquante—Fournée propre
5c Ne se vendent pas autrement qu'en paquets à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.
NATIONAL BISCUIT COMPANY

objets, rien ne l'intéressait, pas même l'étude, les mathématiques exceptées. Il n'avait aucune culture classique et son orthographe française, même après quatre ans de Bienne, était véritablement fantastique.

Ainsi s'est exprimé en terminant M. Frédéric Masson. Cet amour de la petite patrie, cette affection de la famille, cette passion du métier militaire ne le quittèrent jamais et, quand, à Sainte-Hélène, il discute quelques-unes de ses batailles perdues, il n'en fait pas remonter la cause à l'habileté de ses adversaires, il en accuse le Destin!

THEATRES.

OPERA.

Ce soir, seconde représentation, cette saison, de "Carmen", l'opéra de Bizet qui a obtenu un si grand succès jeudi et a valu de bruyants applaudissements aux interprètes et en particulier à Mlle Ferrabini.

TULANE.

Nat C. Goodwin et les artistes de talent qui l'entourent donnent aujourd'hui les deux dernières représentations de "The Easterner" au Tulane, et demain soir Orléans, qui débute dans la nouvelle pièce écrite pour lui, "O'Neil of Derry".

ORPHEUM.

Tous les artistes qui paraissent successivement dans les divers numéros du programme de vaudeville de l'Orpheum peuvent être classés en bon rang, et ils augmentent l'intérêt et l'agrément de ce qu'ils exécutent, quel qu'en soit le genre.

CRESCENT.

Le mauvais temps n'a pas empêché le public de se porter hier en grand nombre au Crescent pour assister à la matinée extraordinaire. Le soir "Buster Brown" a été également applaudi par une salle comble.

JARDIN D'HIVER.

L'opéra comique qui a pour titre "Amorita" est admirablement rendu par les artistes de la troupe du Jardin d'Hiver, et c'est devant de bonnes chambrières qu'ils jouent. Une matinée est donnée aujourd'hui, et des souvenirs seront distribués.

LA PASSION.

Pour répondre à de nombreuses demandes la direction du Penny Wonderland, le théâtre de vues animées situé rue Canal, 711, a décidé de donner de nouveau "La Passion", qui a été exhibée il y a quelques temps pendant neuf semaines consécutives.

Mort du lieutenant George H. Norman.

Boston, 14 février.—M. George H. Norman qui, alors qu'il remplissait les fonctions de lieutenant dans l'armée des Etats-Unis, avait pris une part importante à la capture de l'amiral Cervera à Santiago, est mort la nuit dernière à l'hôpital de Cory Hill, des suites d'une pneumonie.

Banquier peu scrupuleux.

Birmingham, Ala., 14 février.—M. Stancati, le consul italien à Birmingham, a reçu depuis quelques jours de nombreuses lettres de certains émigrants qui se plaignent des agissements d'un banquier italien établi à New York.

Cyclone dans le Mississippi.

Mobile, Ala., 14 février.—Une dépêche de Mossville, Miss., annonce qu'un cyclone a dévasté cette ville ce matin.

Doze bâtiments ont été renversés par la violence du vent.

Deux nègres ont été tués et plusieurs blessés.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1908.

Table with columns: STATIONS, Hauteur, Changements dans les 24 heures. Lists water levels for various stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes
Edition Quotidienne,
Edition Hebdomadaire,
Edition du Dimanche
ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE
EDITION QUOTIDIENNE
Pour les Etats-Unis, port compris:
12.00 par an, 6 mois 6.00, 3 mois 3.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Parusant le Samedi matin
Pour les Etats-Unis, port compris:
5.00 par an, 6 mois 2.50, 3 mois 1.25
EDITION DU DIMANCHE
Cette édition étant comprise dans l'édition quotidienne, nos abonnés 7 ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent se adresser aux marchands.
Nos agents peuvent faire leurs envois par MANDATS-POSTAUX; ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

N. 10. Commencé le 5 février 1908

BELLE AMIE

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL ROUGET

PREMIERE PARTIE

ENTRE DEUX AMOURS

IV

MARIAGE BLANC

—C'est elle... elle qui me de-

mande d'oublier!
Que voulait-il dire?
Il s'était levé à son tour, il fit quelques pas.
Sur son visage l'émotion ne se dissipait pas.
Et il balbutiait à présent:
—Gilberte a raison... Nous ne pouvons pas en France, auprès de son père, continuer à jouer la comédie—ah! l'ironie des mots!—que nous jouons ici depuis notre mariage. Il faut donc nous séparer tout de suite, vivre chacun de notre côté.

de terreur aussi en regardant la porte par laquelle Gilberte avait disparu tout à l'heure et où elle reparaissait à présent tenant son enfant dans ses bras.
Elle revengait auprès de Claude.
—A qui conseillez-vous donc, mon ami?
—Elle vit ses traits décomposés, sa main crispée sur un papier.
—Gilberte... murmura-t-il.
Mais les mots qu'il eût voulu prononcer se refusèrent à sortir de ses lèvres.
—Qu'y a-t-il?... ce papier?... Une dépêche?...
—Oui... que je viens de recevoir.
Et quand, à son tour, elle eut pris connaissance de cette dépêche que Claude ne voulait pas d'abord lui remettre et qu'elle dut lui arracher par force, elle poussa un grand cri.
Le jeune homme n'eut que le temps de tendre les bras pour recevoir l'enfant qui souriait dans son inconscience et qu'elle abandonnait...

près de l'autre, dans une commode, dans une parfaite affinité de tendresse. Et voici que cette affinité, —ah, malgré la sincérité, malgré la loyauté de la jeune fille, le vieillard n'avait pas osé, ne croyait pas à toutes ses protestations consolantes—était à présent détruite...
—Gilberte qu'il ne cessait pas d'adorer ne pourrait désormais être à lui, comme dans le passé. Son cœur, ses pensées appartenaient à présent à un autre, à son mari!
Mais cela, la loi des choses le voulait, et il n'avait qu'à s'incliner... qu'à se résigner devant cette implacable loi.
Il s'inclina et ne se résigna pas.
Il demeura dans cette maison délicate, édifiée au milieu d'un site ravissant, l'âme désemparée, avec, en lui, une impression douloureuse de vide immense, de vide que rien ne comblerait jamais.
Cet homme qui, pendant longtemps, avait montré une activité débordante, resta pendant des après-midi entières assis sur les bancs de la propriété, regardant fixement la mer immense qui venait exhaler à ses pieds sa plainte éternellement semblable.
Rêvait-il?
A quoi?...
A Gilberte?... Oui... son vent. A elle seule?... Non.

Parfois c'était une autre image de femme... de femme jeune et montante en lui. Son cœur eût dû le discuter avec sa raison: il n'en eut pas la force; il se laissa emporter par eux.
La jeune créole devint sa femme.
—Jours heureux où l'horizon des joies s'élevait jusqu'à l'infini, où il connut l'enchantelement des baisers et le plus beau pour lui, le plus imaginable des rêves. Il lui semblait que jusqu'alors il avait vécu dans la nuit et qu'il entrerait pour la première fois dans la clarté.
Et cette clarté fut plus éclatante encore lorsqu'il fut donné de se voir revivre en une créature menue et fragile—sa fille qu'il tint pendant des heures en ses bras... se mirant au fond de ses yeux limpides où nulle ombre ne passait.
Hélas! le beau songe—comme tous les beaux songes—n'avait eu qu'une éphémère durée.
Des dissentiments surgirent entre les époux.
La créole était née pour le plaisir. La maternité ne changea point son caractère frivole.
Et, un jour, oubliant de ses devoirs, elle quittait le foyer où la fillette rose dormait dans son berceau blanc... et elle s'en allait sans un mot d'adieu vers un autre amour.
Valnières avait cru mourir de cette trahison. Mais l'enfant lui survécut... ses petits bras—

pointant si frêles!—avaient été les liens puissants qui devaient le rattacher à la vie.
Jamais il n'avait tenté de savoir ce qu'était devenue l'infâme ordure à laquelle il avait accordé sa confiance.
Elle serait morte aussi pour lui.
Elle serait morte aussi pour l'enfant.
Et cependant parfois... il la revoyait dans la plénitude de sa jeunesse beauté; mais si un frisson parcourait alors son corps, c'était un frisson de colère et non de regrets.
Et c'étaient ces mêmes sentiments qu'il éprouvait encore à présent après bientôt vingt ans de séparation.
—Qu'était devenue cette femme? Cette misérable qui n'avait jamais cherché à revoir sa fille?... Créature de honte et d'ignominie, dans quel coin du monde vivait-elle?
Le vieillard s'efforçait de chasser cette évocation lorsqu'elle s'élevait du fond de ses souvenirs. Et bien vite s'était à Gilberte qu'il ramenait sa pensée.
Sa tristesse, de jour en jour, de semaine en semaine, s'accroissait. Et elle devint un désespoir—mais un désespoir qui resta muet—lorsque des retards successifs éloignèrent la date du retour des voyageurs.
Valnières, cependant ne se plaignait pas.
Ses lettres à Gilberte ne tra-

pointant si frêles!—avaient été les liens puissants qui devaient le rattacher à la vie.
Jamais il n'avait tenté de savoir ce qu'était devenue l'infâme ordure à laquelle il avait accordé sa confiance.
Elle serait morte aussi pour lui.
Elle serait morte aussi pour l'enfant.
Et cependant parfois... il la revoyait dans la plénitude de sa jeunesse beauté; mais si un frisson parcourait alors son corps, c'était un frisson de colère et non de regrets.
Et c'étaient ces mêmes sentiments qu'il éprouvait encore à présent après bientôt vingt ans de séparation.
—Qu'était devenue cette femme? Cette misérable qui n'avait jamais cherché à revoir sa fille?... Créature de honte et d'ignominie, dans quel coin du monde vivait-elle?
Le vieillard s'efforçait de chasser cette évocation lorsqu'elle s'élevait du fond de ses souvenirs. Et bien vite s'était à Gilberte qu'il ramenait sa pensée.
Sa tristesse, de jour en jour, de semaine en semaine, s'accroissait. Et elle devint un désespoir—mais un désespoir qui resta muet—lorsque des retards successifs éloignèrent la date du retour des voyageurs.
Valnières, cependant ne se plaignait pas.
Ses lettres à Gilberte ne tra-